

## Le chevalier de la charette

### Le cimetière futur

*Nous suivons le chevalier de la charette. Il a passé l'épreuve du lit à la lance enflammée, il a passé le gué défendu, il a passé l'épreuve de la demoiselle tentatrice et donc les errances des amours terrestres ; la nouvelle épreuve qu'il va affronter a sans doute un caractère plus spirituel. Il se trouve près d'une église et de son cimetière attendant, enclos de murs.*

	<i>P</i> uis, quand il eut fait sa prière,	1876	<i>Faut-il que le moine le révèle ?</i>
	Comme il revenait en arrière,		« Les lettres, vous les avez vues,
	Vient à lui un moine très vieux,		Et vous les avez entendues,
1848	Juste en face, devant ses yeux.		Elles ont dit — et ça suffit... —
	Quand ils se croisent, il le prie	1880	Ce que les tombes signifient.
	Très doucement, qu'il lui confie		— Et la plus grande, ici, dites,
	<i>Ce qu'était ce lieu inconnu.</i>		À quoi sert-elle ? » Et puis l'ermite :
1852	Et l'autre lui a répondu :		« Je vous le dis sans balancer :
	« Un cimetière » ; <i>et il lui dit :</i>	1884	Ce monument a surpassé
	« Menez-moi là, pour Dieu Merci !		Tous ceux qui jamais furent faits :
	— Volontiers, seigneur. » Et il l'emmène.		Si somptueux et si parfait
			Au dehors, et plus au-dedans ;
1856	Il y entre et voit par dizaines	1888	Pour qui l'a vu, c'est évident.
	Les plus magnifiques des tombes		
	<i>Qu'on pût trouver, jusques à Dombes,</i>		« Mais ne vous en souciez point :
	<i>Ou, de là, jusqu'à Pampelune.</i>		Ce serait inutile et vain ;
1860	<i>Il était gravé sur chacune</i>		Vous n'en pouvez voir l'intérieur,
	<i>Des lettres qui disaient les noms</i>	1892	Car sept hommes pleins de vigueur
	<i>Des morts, et puis « Nous y serons » ;</i>		Pourraient à peine la lever
	<i>Puis lui-même se mit à lire,</i>		Pour pouvoir dedans l'observer :
1864	<i>À haute et triste voix les dire.</i>		Elle est couverte d'une dalle,
	<i>Il trouva : « Ici sera Gauvain,</i>	1896	D'une grande pierre sépulcrale
	<i>Ici Louïs, ici Yvain. »</i>		Que seuls peuvent lever sept hommes,
	Il lut encor beaucoup de noms :		Plus forts que moi et vous ne sommes.
1868	Il y avait là tout le fleuron		
	Des chevaliers, tous les meilleurs		« Pourtant les lettres qui sont là
	De cette terre, ou bien d'ailleurs.	1900	Disent : "Celui qui lèvera
	Au beau milieu — <i>c'est là l'épreuve...</i> —		De ses propres forces la stèle
1872	L'une est de marbre, et toute neuve,		Libérera tous ceux et celles
	Splendide en beauté, en richesse.		Qui sont prisonniers au pays
		1904	Dont jamais humain n'est sorti,
	Le héros au moine s'adresse :		S'il n'est là-bas lui-même né."
	« Ces tombes, à quoi servent-elles ? »		Nul n'en est jamais retourné.

Les étrangers sont en prison ;  
1908 Ceux du pays dans leurs maisons,  
Libres d'aller et de venir. »

**L**e chevalier s'en va saisir  
1912 La lourde dalle, et la soulève  
Facilement, comme en un rêve,  
Mieux que dix hommes ne le fissent,  
Quelque acharnement qu'ils y missent.  
Et le moine s'en ébahit ;  
1916 On eût cru qu'il s'évanouît,  
Quand il eut vu cette merveille :  
Jamais nulle chose pareille  
Ne croyait-il voir en sa vie.  
1920 Il dit : « Seigneur, j'ai grande envie  
Que vous m'appriessiez votre nom.  
Me le donneriez-vous ? — Moi ? Non,

Fait le chevalier, par ma foi.  
1924 — Vraiment, fait-il, c'est dur pour moi.  
Pourtant, si vous me le disiez,  
en vrai courtois vous agiriez,  
Et vous y gagneriez beaucoup.  
1928 D'où, de quel pays êtes-vous ?  
— Je suis chevalier, je naquis  
Au pays de Logres. J'ai dit,  
Et je voudrais en être quitte ;  
1932 Quant à vous, s'il vous plaît, redites  
Qui couchera dans ce cercueil.  
— Celui qui finira le deuil  
De tous les piégés dans la trappe,  
1936 Au royaume dont nul n'échappe. »

*Traduction basée sur l'édition de Charles Méla,  
à partir de la copie de Guiot*